Résumé

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **50 (1990)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉ

Les recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale, dont les résultats sont réunis dans cet ouvrage, ont été conduites exclusivement à partir de la documentation funéraire. L'objectif principal visait à établir un corpus des données et du mobilier, sur la base d'une critique des sources et documents disponibles pour chaque trouvaille attribuée à une sépulture.

Le corpus est publié de manière traditionnelle (inventaire détaillé et dessin du mobilier funéraire). Les trouvailles archéologiques sont tout d'abord sériées sur le plan typologique et chronologique, par comparaison avec les études effectuées sur le Plateau suisse (à Münsingen principalement) et, plus largement, dans le monde celtique occidental; elles servent ensuite de support à une série de réflexions et de propositions d'interprétations sur le plan de la société, pour aboutir à une restitution de l'«histoire» du peuplement et du développement de l'occupation celtique en Suisse occidentale, du Ve s. au Ier s. av. J.-C., dans laquelle la faiblesse des données issues des habitats (qui ne sont pas traités ici, mais simplement pris en compte) se fait cruellement sentir.

I. Le cadre d'analyse (p. 13-29)

La première partie introduit le sujet et les limites des recherches. Dans l'espace, la zone d'étude comprend 4 cantons de Suisse occidentale (fig. 1-2): Genève (GE), Vaud (VD), Neuchâtel (NE) et Fribourg (FR). Les documents funéraires sont analysés et présentés dans leur ensemble (à l'exception de la nécropole de Vevey republiée en 1981, et de fouilles récentes dans le canton de Fribourg, comme celles de Gempenach/Champagny ou de la Gruyère principalement). Dans le temps, l'enquête couvre l'ensemble de la période de La Tène (soit du Ve au Ier s. av. J.-C.).

L'*historique des découvertes* est repris en détail, envisagé surtout sous l'angle de l'*évolution des conceptions de la recherche* qui, au cours des 150 dernières années, a joué un rôle déterminant dans les explications historiques ou «anthropologiques», au sens large, proposées par les chercheurs, mais également dans la manière dont ils ont présenté et interprété les documents archéologiques: il s'agit donc d'analyser dans le détail, et de manière critique, la documentation primaire à disposition (pour autant qu'elle existe). Après les premières découvertes et prises de conscience du milieu du XIXe s., avec Troyon et de Bonstetten, une période faste de grandes découvertes à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle ressort de manière éclatante, dominée par les noms de Naef, Wiedmer-Stern ou Viollier. La reprise de cette même documentation, dès les années 1960, avec un élargissement des questions (de la chronologie au problèmes de société) est particulièrement remarquable; elle est accompagnée de l'établissement de nouveaux inventaires (auxquels le nôtre vient s'ajouter).

Le *système chronologique* et la *terminologie* retenus sont énoncés à la fin de ces chapitres introductifs.

II. Le corpus des sépultures (p. 31-172)

Il s'agit de la partie centrale de l'étude: une vaste compilation de documents les plus divers, publiés et en archives, aboutit à l'établissement d'un nouveau «texte», soit un bilan critique des connaissances au sujet de chaque site, de chaque tombe et de son contenu. Les règles retenues pour la *composition du catalogue* et des *illustrations* (Pl. 1-83) sont brièvement commentées:

Le corpus est divisé en 3 parties:

1. *Tombes secondaires de La Tène ancienne (LT A) en tumulus* (Pl. 1-3).
2. *Tombes plates de La Tène ancienne et moyenne (LT A-LT C)* (Pl. 4-78).
3. *Tombes attribuées à La Tène finale (LT D)* (Pl. 79-83).

Pour chaque site retenu, une brève désignation (tombe secondaire dans un tumulus, tombe unique, groupe de tombes, nécropole) est suivie de l'historique des recherches, de la localisation du site, de la description de la tombe, avec la localisation du mobilier sur le squelette et l'inventaire de chaque objet, numéroté par structure (tombe ou ensemble d'objets provenant de plusieurs tombes), et enfin de la datation proposée.

L'ordre de présentation est le même pour chaque partie: *Genève-Vaud-Neuchâtel-Fribourg*, et dans l'ordre alphabétique des communes et lieux-dits (le nom allemand prime dans les districts de langue allemande du canton de Fribourg).

Les références bibliographiques sont mentionnées chronologiquement, en distinguant la (ou les) source(s) principale(s) des simples mentions ou répétitions.

Dans quelques cas, une annexe complémentaire, remplaçant les remarques ponctuelles, permet d'expliquer grâce à l'analyse des documents primaires (de Troyon

notamment), les divergences de notre inventaire par rapport aux publications précédentes.

Une telle critique s'est avérée fondamentale dans le cas des tombes secondaires en tumulus: on a effectivement pu isoler la présence de tombes LT A dans des tumuli hallstattiens, mais en aucun cas de tombes aux mobiliers hallstattiens et laténiens mélangés (les mélanges sont intervenus dans la littérature), un constat essentiel dans l'explication que l'on retiendra du début de La Tène dans notre zone d'étude par rapport au monde celtique occidental!

Une série de figures (fig. 4-88) illustre l'établissement du corpus et de l'inventaire des mobiliers funéraires.

III. La nécropole de Saint-Sulpice VD, En Pétoleyres: corpus et analyse interne (p. 173-207)

Cette nécropole exceptionnelle est traitée à part, dans un chapitre mixte, prolongeant l'inventaire proprement dit intégré au corpus (Pl. 26-53), mais beaucoup plus détaillé compte tenu des données de base qui permettent de déboucher sur une analyse de la nécropole et de son développement (accompagnée des fig. 89-107), que nous avons choisi de ne pas dissocier de l'inventaire.

L'*organisation de la nécropole* en plan, avec ses 88 tombes au moins, est restituée, les *rites et pratiques funéraires* sont abordés en décrivant la fosse, ses aménagements, la position du squelette et du mobilier. Une interprétation chronologique est fournie, en anticipant sur les arguments de la partie suivante, ce qui permet de définir un *développement spatio-temporel de la nécropole* qui, sans être aussi lisible que celui de Münsingen, n'en montre pas moins un important noyau central LT A (avec quelques tombes excentriques au sud-est, au sud et au nord-est) et une extension progressive de LT B1 à LT B2 vers le nord-est (selon une tendance qui n'est toutefois pas sans exceptions).

La reconnaissance de groupes sociaux ou de personnages, qui se distinguent soit par l'aménagement de leur sépulture soit dans la composition du mobilier funéraire et du costume, permet d'aborder une série de remarques d'ordre *sociologique ou «religieux»*: les enfants de LT B sont disposés à la périphérie (alors qu'ils sont au centre à LT A), les hommes armés ont une orientation particulière (E-O) opposée à la norme de leur époque, et sont en plus inhumés à des profondeurs supérieures à la moyenne. Une tombe féminine à incinération fait partie du noyau ancien de la nécropole (ce rite est étranger et quasi inconnu à La Tène dans notre zone d'étude). L'orientation des sépultures, en majorité S-N (tête au sud) domine à LT A; dans la zone LT B1, la majorité présente toujours la tête au sud; dans la zone LT B2 au contraire, l'orientation est inversée, soit tête au nord. La parure, principalement féminine, et en particulier la parure annulaire, permet de constater des changements au cours de La Tène ancienne à St-Sulpice: le port d'anneaux de chevilles (d'une épingle et du diadème), du torque, des perles et pendeloques (amulettes), disparaît au début de LT B1. Le mobilier funéraire de LT B est en général plus «sobre» (bracelet et fibules).

IV. Commentaires et interprétations (p. 209-302)

Les différents chapitres de cette partie explicative reprennent les données du corpus établi, en les étudiant sous différents aspects, de la chronologie aux caractéristiques culturelles reconnaissables dans notre zone d'étude.

L'*axe chronologique: le contenu typologique des sépultures* (p. 209-259) prend une place importante, notamment du fait de la discussion, étayée par un historique détaillé de la question, de la transition Hallstatt-La Tène. Il ressort de notre analyse la restitution d'un horizon LT A en tumulus, constitué par quelques tombes secondaires (sans «Mischgräber»), opposé à l'horizon précédent hallstattien, HaD3. On observe donc une continuité Hallstatt-La Tène sur le plan des pratiques funéraires dans un premier temps, et dans une même ère géographique, ce qui peut être interprété dans le sens d'une continuité du peuplement au moment de l'apparition du nouveau «style» de La Tène.

L'étude typologique des mobiliers (crochets de ceinture, fibules, parure annulaire principalement) confrontée aux documents abondants et de qualité d'autres régions au début de La Tène (Rhin moyen – «Hunsrück-Eifel-Kultur» –, Champagne ou Dürrnberg près de Hallein) conforte l'interprétation d'un horizon LT A ancien en Suisse occidentale, antérieur au développement des tombes plates; quelques éléments assimilés à cet «*Horizon ancien*» de LT A se retrouvent toutefois à St-Sulpice dans le noyau de la nécropole (T.48, 40, 44, 50).

Au cours de l'«*Horizon récent*» de LT A, on voit se généraliser la pratique de l'inhumation en tombe plate et du regroupement en nécropole (comme celle de Münsingen, la référence pour le Plateau suisse).

Après une transition progressive dans le mobilier de LT A à LT B1, la sériation traditionnelle de LT B a été retenue (quoique la définition de LT B2 ne soit pas suffisamment argumentée à l'échelon européen) avec une bipartition «ancien» et «récent» de LT B1 (comme à Münsingen), la phase récente recouvrant avec une partie de LT B2 la notion d'horizon «Duchcov-Münsingen». De même, la phase LT C est divisée traditionnellement en 2 phases, une première phase LT C1, relativement bien définie et organiquement liée, en son début, aux éléments qualifiés de LT B2 (nous avons renoncé à la subdiviser dans notre zone d'étude) et une phase LT C2 (sous-représentée) correspondant à l'horizon des fibules de type Mötschwil de la zone bernoise; le rôle des bracelets en verre est, à LT C, déterminant sur le plan chronologique. La Tène finale, LT D, à peine représentée dans le domaine funéraire, n'offre pas de possibilités de sériation fine, LT D1 – LT D2, ou de comparaison avec le modèle bâlois «Gasfabrik-Münsterhügel».

La *chronologie absolue* retenue est sommairement exposée en se référant aux nombreuses discussions publiées tenant compte des importations méditerranéennes à La Tène A et LT D principalement, agrémentées récemment de dates dendrochronologiques.

On retiendra une transition Ha D3-LT A vers le milieu du Ve s. av. J.-C. soit le début de LT A vers 450 av. J.-C. ou juste avant, la transition LT A-LT B vers 400 av. J.-C., LT B1-LT B2 vers 340/320 av. J.-C., LT B2-LT C1 vers 280/260 av. J.-C., LT C1-LT C2 vers 200/180 av. J.-C., LT C2-LT D1 vers 150/130 av. J.-C., LT D1-LT D2 vers 80/60 av. J.-C. La fin de La Tène, avec le début de l'époque augustéenne, est fixée conventionnellement entre 20 et 15 av. J.-C.

L'*axe sociologique et «religieux»: les rites et pratiques funéraires, la parure et le costume* (p. 261-277) reprend les rares données observées de la documentation présentée (y compris St-Sulpice traité séparément), et successivement de LT A à LT D.

La règle est bien évidemment l'inhumation, avec la spécificité des tombes secondaires en tumulus à LT A. Quelques sépultures «particulières» en tombe plate à LT A (comme 2 incinérations, une tombe «double» ou une tombe à 2 crânes) sortent du lot et, de même, les amulettes (perles et pendeloques), surtout jointes aux femmes et aux enfants, peuvent indiquer des morts craints ou que l'on voulait protéger pour leur vie dans l'au-delà... Les changements intervenus au cours de LT B dans l'orientation des sépultures ou dans la composition du costume funéraire sont essentiellement argumentés à partir de St-Sulpice (voir plus haut) et de Vevey (des différences en Gruyère et à l'est – fribourgeois – de notre zone d'étude sont à interpréter sur le plan culturel).

L'absence de l'offrande alimentaire domine toute la période dans notre zone d'étude.

A La Tène finale, l'incinération refait son apparition, à l'exception du Chablais vaudois (qui se rattache dès lors clairement au monde alpin, du Valais principalement, avec la pratique de l'offrande alimentaire).

Certaines *caractéristiques culturelles de la zone d'étude* (p. 279-286) peuvent être abordées par le biais des pratiques funéraires restituées. Un groupe de «*Suisse occidentale*» rattaché au grand cercle «Rhin-Danube occidental» a été défini dans la littérature, sur la base du costume et des parures annulaires, féminines principalement (port asymétrique d'anneaux de cheville, 2 + 1 à St-Sulpice au cours de LT A et disparition à LT B1, présence du diadème et d'épingles à LT A, quasi absence de bagues).

Nous proposons ici de limiter ce groupe au «*bassin lémanique*» et «*Pied du Jura*».

Les mêmes éléments permettent de rattacher la Gruyère et la vallée de la Broye au groupe de la «*région bernoise*» (persistance d'anneaux de chevilles à LT B, abondance de bagues).

Le *Chablais vaudois* ne marque pas de différences nettes par rapport à la zone lémanique à La Tène ancienne. En revanche, à La Tène finale, l'inhumation et la pratique de l'offrande (céramique) permettent de rattacher cette région au Valais et au monde alpin.

Le mobilier archéologique, sur le plan technologique et stylistique, présente des affinités qui débordent des limites de ces groupes (par exemple l'ornementation de chevrons et/ou d'esses enchaînées des anneaux à LT A, de Genève à Berne, certains types de fibules à LT B, ou encore les premiers bracelets en verre à LT C1).

Les *échanges et relations à longue distance* (p. 287-302) sont peut-être plus faciles à déceler. Si le phénomène des «importations du Sud» prestigieuses cesse à LT A, le «corail», l'ambre, l'ivoire attestent du prolongement des contacts et des échanges.

La Suisse occidentale est d'ailleurs considérée comme tournée vers le Sud au début de La Tène, ce que montrent différents éléments (fibules de La Certosa, pendeloques) et peut-être faut-il envisager la pratique de l'exogamie pour quelques sépultures féminines aux éléments sud-alpins (civilisation de Golasecca).

L'affinité avec le Rhin moyen est également importante à LT A (notamment par le parallèle entre Reinheim et St-Sulpice, T.48) et la construction des premières fibules LT A à éléments technologiques hallstattiens de notre «horizon ancien».

Au cours de LT B1 et LT B2, des relations avec l'Italie, la France, la Tchécoslovaquie peuvent être mises en valeur sur la base de quelques parures exceptionnelles.

Il faut également mentionner les célèbres petits masques phéniciens en pâte de verre et la perle oculée de St-Sulpice, T.22.

De même, certaines caractéristiques d'ornementation des Celtes danubiens sont à interpréter comme des importations, à moins qu'elles n'attestent la présence de personnes étrangères.

Il en va de même pour la coupe en céramique à vernis noir, originaire d'Etrurie, découverte à Ollon (sépulture de guerrier?) exceptionnelle au nord des Alpes.

A Vevey, une première monnaie (obole de Marseille) apparaît dans une riche tombe féminine de LT C1; l'obole à Charon est une pratique du Sud (phénomène de l'exogamie?).

Des éléments du monde alpin (Valais), au débouché des cols, sont présents en Suisse occidentale et dans la région bernoise; ils peuvent être mis au compte de contacts de plus en plus marqués avec la Cisalpine, qui ont en outre favorisé l'introduction des premiers monnayages d'or et d'argent en Suisse occidentale, au IIe s. av. J.-C.

V. Les habitats et trouvailles «isolées» (p. 303-311)

Ce chapitre permet de constater la faiblesse de la documentation à disposition, soit la quasi-absence de témoignages domestiques à LT A, LT B et LT C1. Le problème des oppida et des habitats de la fin de La Tène n'est pas développé ici, aucun mobilier n'est présenté.

Tout comme la prise en compte systématique et critique des trouvailles «isolées» de tout contexte apparent, et du site même de La Tène en premier lieu, les habitats figurent parmi les directions de recherche à privilégier à l'avenir (**VII. En guise de conclusion: directions de recherche pour l'avenir**, p. 331-332).

VI. Archéologie, histoire et peuplement (p. 313-329)

Les conclusions, sur le plan historique, des recherches effectuées à partir des sépultures, sont réunies dans cette partie; les réflexions qui en découlent restent limitées.

La *répartition spatiale des sépultures* est le seul indice permettant de proposer une image du *peuplement* dans notre zone d'étude (fig. 112-117). On n'observe aucune rupture entre HaD3 et LT A sauf dans le Chablais vaudois où le Hallstatt très final est inconnu et LT A apparaît donc comme un peuplement nouveau; le rite ancestral de l'inhumation en tumulus persiste au cours de LT A au Pied du Jura et dans les hauts de Lausanne, mais la nouveauté (tombe plate) se généralise très tôt dans le bassin lémanique (St-Sulpice), probablement avant la région bernoise, dans un horizon que nous avons rapproché de l'horizon «ancien» défini sur la base des tombes secondaires en tumulus.

Durant LT B1, on voit que les tumuli ont totalement disparu au profit des tombes plates, que le Pied du Jura ne livre des vestiges qu'en nombre limité, mais en revanche que le littoral lémanique est bien fourni, avec un nouveau centre à Vevey.

Au cours de LT A et LT B1, la partie centrale et haute de notre zone d'étude reste quasi vide. Il n'y a pas de continuité au sens strict (à part St-Sulpice) attestée dans un même site de LT A à LT B1.

Durant LT B2 en revanche, l'image est fort différente, avec un «centre» lausannois, mais pour la première fois les «hauts» livrent des documents, tombes ou petits groupes de tombes, au détriment du Pied du Jura, à peine représenté. De même, la vallée de la Gruyère est habitée.

Il ressort de ce constat que la plupart des emplacements LT B2 sont des sites nouveaux, et l'on propose d'en déduire une «colonisation» du territoire, des plateaux et hautes vallées, par des groupes humains restreints.

Au cours de LT C1, l'«axe» Vevey-Berne, par la Gruyère, semble prendre de l'ampleur, et il est frappant de constater qu'à part quelques exceptions (de Vevey à Gempenach) il s'agit de sites nouveaux.

Le problème de LT C2 réside dans la faiblesse de la documentation (dépendant sans doute en partie des changements survenus dans les pratiques funéraires). Pour LT D, la répartition n'est pas pertinente (à l'exception du Chablais vaudois, où l'inhumation continue à être pratiquée, et qui a livré plusieurs sépultures).

Une confrontation, en fin d'exposé, entre *archéologie et histoire ancienne* tente d'établir un bilan de cinq siècles d'«histoire» en Suisse occidentale, qui reste un aperçu volontairement superficiel sans discussion approfondie de chacun des points abordés.

Il est clair que le peuplement peut être qualifié de celtique depuis la fin de l'époque de Hallstatt. La mise en valeur d'un horizon ancien de La Tène, en plein milieu du Ve s. av. J.-C. dans notre zone d'étude, ainsi que des affinités particulières avec le Rhin moyen et l'Italie du Nord, nous font admettre que le Plateau de Suisse occidentale participe au processus de mutation de la société et à l'émergence du style et de la culture qualifiés de La Tène, tout comme le sud de l'Allemagne ou la France de l'Est, et au même titre que les régions phares du Rhin moyen et de la Champagne.

Aucun «vide» sur les cartes ou déstabilisation ne permet de déduire de grands mouvements de population au début de LT A; au contraire ce sont ces mêmes Celtes qui adoptent la nouveauté (art celtique notamment) et qui vont innover en inhumant leurs morts en tombes plates.

Vers 400 av. J.-C., la partie occidentale du Plateau suisse est bien représentée par des tombes plates. Le Chablais vaudois a peut-être été «colonisé» au cours de LT A (après un «silence» hallstattien)

Une rupture semble alors intervenir au début de LT B1 dans l'ensemble du territoire; peut-être faut-il y voir le reflet des célèbres «migrations celtiques».

Vers 350 av. J.-C., notre zone d'étude participe à un jeu de relations est-ouest et nord-sud (horizon Duchcov-Münsingen) qui va se poursuivre, vers 300 av. J.-C., avec d'une part des phénomènes d'échanges et de mobilité à l'échelle européenne, d'autre part de stabilité et de «colonisation» de nouvelles terres. Il est vraisemblable que des groupe étrangers (de Bohême, et d'ailleurs) se soient mêlés aux Celtes de Suisse occidentale (St-Sulpice notamment).

La Gruyère a probablement été habitée par des gens de la zone bernoise, mais elle restera très marquée par son ouverture vers le Sud (les Alpes) par l'intermédiaire des passages obligés de Vevey et d'Ollon.

Au IIIe s. av. J.-C., la situation reste stable; le rôle de Vevey, de la Gruyère, s'affirment encore plus. On verra, à Berne notamment, se concrétiser le phénomène de concentration de l'habitat qui débouchera sur l'émergence du phénomène des oppida.

On ne peut intervenir, à l'aide de notre documentation archéologique, dans les querelles des historiens anciens sur la localisation des *Helvètes* dans le temps et l'espace. On est toutefois enclin à admettre que la grande nation des Helvètes s'est progressivement installée sur le Plateau suisse au cours du IIe s. av. J.-C. De même ne peut-on «historiser» nos documents archéologiques, encore trop imparfaitement connus et élaborés, et les mettre en relation avec la création de la province de Narbonnaise, pour Genève, l'épopée des Cimbres et des Teutons, ou l'émigration helvète de 58 av. J.-C. (seule hypothèse: l'incendie du Mont Vully).

Les peuples du Chablais vaudois, Nantuates, et les Véragres, évoluent séparément comme les autres peuples du Valais, ce que leurs mobiliers et pratiques funéraires démontrent archéologiquement, et sous l'impulsion du monde sudalpin (monnayages en particulier).

Sur le Plateau, en revanche, les documents de la seconde moitié du Ier s. av. J.-C. sont rares; quelques habitats (Yverdon-les-Bains notamment) permettent d'observer la mise en place du nouvel ordre romain qui se manifestera dans nos régions à l'époque augustéenne, surtout sur le plan économique, par un mobilier nouveau importé, dans des sites partiellement nouveaux également. Une «tradition celtique» néanmoins restera perceptible durant de nombreuses générations au début de notre ère.